

tre partie, grâce au Gulf-Stream. Les principales îles sont : le Spitzberg, la Nouvelle Zemble et la Nouvelle-Sibérie. Les principaux caps sont : le cap Nord en Europe, et le cap Sévéro en Asie. Les mers et golfes sont : la mer *Blanche*, la mer de *Kara* et le golfe de l'Obi.

Dans la partie occidentale, située au nord du nouveau continent, il y a un vaste archipel d'îles glacées et désertes, qu'on désigne sous le nom de Terres Arctiques, et qu'on ne connaît encore qu'imparfaitement : c'est au milieu de ces îles qui se trouve le passage du Nord-Ouest, qui, par le détroit de Davis, la mer de Baffin, le détroit de Lancaster, etc. permettrait d'aller de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, si les glaces n'y mettaient un perpétuel obstacle. C'est aussi dans ces parages qu'en naviguant au nord par le canal Kennedy, on a essayé, mais sans succès, d'atteindre le pôle.

L'*Océan Glacial du sud* est encore moins connu que celui du nord ; le froid y est plus intense, et les navigateurs ont été arrêtés, sur beaucoup de points, avant même d'avoir atteint le cercle polaire, par une barrière infranchissable de glaces. Cependant, l'anglais James Ross a pu pénétrer jusqu'au 78° degré de latitude sud, en longeant la terre Victoria, où il a vu les deux volcans Erébus et Terror. Cette terre fait peut-être partie d'un continent inconnu, auquel appartiendraient aussi les autres terres de cette région.

E. LEVASSEUR,  
membre de l'Institut de France.

— o —

### Philosophie

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

#### DIEU CRÉATEUR

Créer, c'est faire quelque chose de rien, c'est appeler à l'existence ce qui n'existait pas.

La nature entière, corps et esprits, est une création de Dieu ; c'est-à-dire que Dieu a fait passer la nature du néant à l'être, sans le secours d'aucune matière préexistante : Dieu voit les êtres dans les idées de son entendement, et tels qu'il les voit, il les produit par un acte libre de sa puissance.

Les panthéistes opposent que l'acte créateur est incompréhensible pour l'homme. Qui n'en tomberait d'accord avec eux ? Il est certain que nous manquons ici-bas d'un point de comparaison, pour nous faire une idée de l'opération souveraine qui fait succéder l'être au néant. Mais devons-nous refuser d'admettre le fait même de la création parce que nous n'en pénétrons pas le mode ?

Les panthéistes objectent encore que la création est impossible, qu'elle répugne à l'idée de l'être absolu, que l'existence de la créature est en contradiction avec celle du créateur. Le fond de ces objections, c'est qu'il est difficile de concilier le fini, c'est-à-dire la personnalité et la liberté des êtres particuliers, avec l'infini, c'est-à-dire avec les perfections de Dieu.

Mais, prenons garde ici d'écouter notre imagination, de nous représenter le créateur et son ouvrage comme deux étendues, composées de parties, qui se limiteraient l'une l'autre : aucune image ne saurait donner une idée plus fautive de la relation qui existe entre Dieu et le monde.

Dieu crée le monde, sans que le monde limite et épuise la vertu infinie de Dieu. De même, autant qu'il est permis de se servir d'exemples en pareille matière, nous existons, nous pensons, nous aimons, sans que notre existence, notre pensée, notre amour, gênent et bornent à quelque degré que ce soit l'existence, la pensée, l'amour d'aucun de nos semblables.

Après tout, la difficulté que le panthéisme élève contre l'idée d'un Dieu créateur ne concerne pas seulement l'origine des choses : elle s'étend à beaucoup d'autres questions métaphysiques.

Cependant cette difficulté n'a pas arrêté le genre humain ; elle n'a pas empêché le dogme de la création, enseigné par le Christianisme, de prévaloir parmi les nations civilisées. C'est qu'en effet ce dogme, malgré d'irréremédiables obscurités, satisfait la raison ; tandis que la raison est blessée, autant que la foi, par les contradictions et les non-sens dans lesquels sont tombées toutes les écoles panthéistes et matérialistes.

CHARLES JOURDAIN,  
membre de l'Institut de France.

— o —